

**GROUPALITE PSYCHIQUE, GROUPES INTERNES***Contexte problématique de la définition*

Avant de proposer une définition du groupe interne et de la groupalité psychique, il est indispensable de dégager les niveaux logiques qui constituent le problème psychanalytique du groupe.

« Groupe » désigne tout d'abord la forme et la structure paradigmatiques d'une organisation de liens intersubjectifs, sous l'aspect où les rapports entre plusieurs sujets de l'Inconscient produisent des formations et des processus psychiques spécifiques. Cette structure intersubjective de groupe, les fonctions qu'elle accomplit et les transformations qui s'y manifestent sont repérables dans les *groupes empiriques* et contingents qui forment le cadre de nos relations intersubjectives organisées.

Le second niveau logique est celui où « groupe » désigne la forme et la structure d'une organisation *intrapsychique*, caractérisée par les liaisons mutuelles entre ses éléments constitutifs et par les fonctions qu'elle accomplit dans l'appareil psychique. Selon cette perspective, le groupe se spécifie comme un groupe interne. Ces groupes du dedans ne sont pas la simple projection anthropomorphique des groupes intersubjectifs, ni la pure introjection des objets et des relations intersubjectives.

Dans la conception que je propose, et qui s'appuie sur la conception freudienne des « groupes psychiques », la groupalité psychique est une organisation caractéristique de la matière psychique.

Le concept de groupe s'applique ainsi à deux espaces *psychiques* hétérogènes l'un à l'autre, de consistance et de logique distinctes ; les différentes modalités d'articulation de ces deux espaces, qui entretiennent des rapports de fondation réciproques, est le vertex organisateur de mes recherches. Je soutiens que le groupe intersubjectif est l'un des lieux de la formation de l'Inconscient : corrélativement, la réalité psychique propre à l'espace intersubjectif groupal s'étaie sur certaines formations de la groupalité intrapsychique. Le problème méthodologique correspondant à ce projet est de mettre en place et en travail les hypothèses et les concepts qui rendent possible l'intelligibilité de *l'appareillage* entre ces deux espaces.

En un troisième sens, groupe désigne un *dispositif d'investigation et de traitement* des formations et des processus de la réalité psychique engagée dans le rassemblement de

sujets dans un groupe. Bien que la théorisation du groupe en tant que dispositif méthodologique demeure à bien des égards encore insuffisante, la longue expérience de la pratique du travail psychanalytique en situation de groupe a permis d'établir quelles conditions le groupe peut constituer un *paradigme méthodologique* approprié à l'analyse des formations de l'inconscient, spécialement de la groupalité interne, et de leurs effets de subjectivité dans des ensembles intersubjectifs.

### ***Contexte historique de la définition***

La notion de groupe interne est commune à Pichon-Rivière (comme à plusieurs de ses disciples) et à mes propres recherches<sup>1</sup>.

1. R. Kaës, *A propos du groupe interne, du groupe, du sujet et du porte-voix chez Pichon-Rivière, Revue de psychothérapie psychanalytique de groupe, 1994, 23, Pp.181-200.*

Toutefois, elle s'est développée, à peu près à la même époque, dans des contextes théorico-pratiques différents et selon des démarches distinctes et indépendantes l'une de l'autre. Nous avons éprouvé le besoin d'avoir recours à cette notion, parce qu'elle nous est apparue à l'un et à l'autre indispensable à l'intelligibilité des processus et des formations psychiques dont nous tentions de rendre compte. Toutefois nos concepts ont des effets de travail différents parce qu'ils fonctionnent dans des problématiques distinctes.

### ***Le groupe interne selon E. Pichon-Rivière***

Le traitement des patients psychotiques impose à E. Pichon-Rivière l'évidence de « l'existence d'objets internes, de multiples "imago" qui s'articulent dans un monde construit selon un processus progressif d'intériorisation »<sup>2</sup>

2. *Le lecteur pourra se reporter à la Préface de son livre, FI proceso grupal, Del psicoanálisis a la psicología social, 1, 1971, Buenos Aires, Nueva Vision (réédition 1975).*

Ce monde interne a la configuration d'une scène, sur laquelle il est « possible de reconnaître le fait dynamique de l'intériorisation des objets et de leurs rapports ».

Ce que Pichon-Rivière appelle monde interne ou groupe interne est la reconstitution de la trame relationnelle, du système de rapports intersubjectifs et sociaux *dont émerge le sujet* : il décrit ainsi « les relations intrasubjectives, ou structures de liens intériorisés et articulés dans un monde interne ». Elles sont produites par un processus d'intériorisation à travers le passage fantasmatique d'un système de rapports extérieurs

(intersubjectifs et sociaux) à une interrelation « *intrasystémique* ». Les groupes internes sont des modèles internes qui orientent l'action vers les autres dans les rapports intersubjectifs : si, sur ce point, je me sens proche de Pichon, je m'en distingue en proposant que les groupes internes sont aussi des *organiseurs des actions intrapsychiques*.

Pour Pichon-Rivière, la conception des groupes internes est fortement tributaire d'une problématique psychosociale : l'intrapsychique est en définitive un effet psychosocial : « Le groupe constitue [...] le champ opérationnel privilégié de cette discipline (la psychologie sociale) », cette propriété lui vient « du fait qu'il permet la recherche du jeu entre le psychosocial (groupe interne) et le sociodynamique (groupe externe)<sup>3</sup> »

### 3. Cf. *El proceso grupal*

C'est que pour Pichon-Rivière le champ du psychosocial est aussi, dans certaines définitions, celui de l'intrapsychique, et que l'un et l'autre sont opposés et articulés au champ du sociodynamique (groupes externes relevant de l'intersubjectif).

### ***Propositions psychanalytiques sur la groupalité psychique et les groupes internes***

L'accès à la notion de groupe interne se fera pour moi par la voie de l'étude des représentations du groupe comme *objet*, au sens que venait de donner à cette problématique J.-B. Pontalis (1963). J'ai mené mes recherches en deux temps : sur les représentations dont le groupe est l'objet (1965-1968) : j'ai cherché à découvrir les *organiseurs inconscients* de ces représentations et je les ai décrits comme des « groupes du dedans » organisés selon des lois de composition qui obéissent, dans l'espace intrapsychique, aux processus primaires de l'association et de la permutation. Dans un second temps (1968-1969), j'ai commencé à étudier les effets de la groupalité psychique comme des formations à partir desquelles la réalité psychique interne pouvait être articulée avec la réalité propre au groupe. J'ai alors distingué deux modalités principales (isomorphique et homomorphique) de l'appareillage psychique groupal<sup>4</sup>.

4. *J'ai exposé ces recherches dans L'appareil psychique groupal. Constructions du groupe, Paris, Dunod, 1976, et plus récemment dans Le Groupe et le sujet du groupe, Paris, Dunod, 1993.*

### ***Le concept de groupalité psychique***

Le concept de groupalité psychique est plus large que celui de groupe interne<sup>5</sup>

5. Cf. notamment le chapitre 4 de *Le Groupe et le Sujet du groupe*, Paris, Dunod, 1993.

: alors que la groupalité psychique décrit une organisation et un fonctionnement spécifiques de la psyché, les groupes internes se qualifient soit comme des schémas d'organisation et de représentation actualisés par l'épigenèse, soit comme des acquisitions et des constructions obtenues par l'introjection des objets perdus. Les formes de la groupalité psychique sont données par la structure de la matière psychique. Ce sont, pour une part, des structures intrapsychiques fondamentales, premières ou primordiales, déjà là.

J'ai désigné par groupalité psychique une activité fondamentale, originaire et constante de la psyché : celle d'associer de la matière psychique, d'en combiner les éléments, de les différencier, de les transformer et de les organiser en des ensembles de complexité variable, mais aussi de les dissocier, ou de les réduire en une masse compacte et indifférenciée, ou encore de les agglomérer en des formations composites et hétérogènes.

La notion de groupalité psychique peut ainsi décrire l'organisation de la matière psychique : l'activité de groupement/dégroupement de la psyché dans la psyché : cette activité transforme et interprète les matériaux de la réalité psychique, elle suscite des alliances, des tensions et des ruptures ; elle engendre des compromis et des médiations, fabrique des représentants des délégués, des représentations du sujet et de sa propre activité psychique.

Selon cette perspective, et *indépendamment de toute nécessité sociale* dont elle ne serait que le reflet ou l'intériorisation, la psyché se dévoile dans sa consistance et son activité comme agencement de forces et de formes de la liaison (*Bindung*) et de la déliaison (*Entbindung*), comme travail de l'association (*Verbindung*) et de la dissociation (*Abspaltung*) des représentations, des affects et des objets ; elle apparaît comme champ dans lequel opèrent les processus primaires de condensation et de diffraction, de déplacement et de substitution.

La notion de groupalité psychique, l'idée que la psyché est association sans être pour autant « sociale » sont des constantes de la pensée de Freud. Ce concept s'articule avec sa conception de l'Inconscient défini comme « groupe de pensées clivées » (1894-1895) et constituant un lieu et une organisation spécifique de l'appareil psychique. De *l'Esquisse* jusqu'à la fin de son œuvre - et notamment au moment de la seconde topique - le modèle du groupe, comme modèle de relations logiques et comme modèle anthropomorphique de relations intersubjectives ne cessera de constituer pour Freud un des modèles les plus constants de l'appareil psychique.

### *Les groupes internes*

Les groupes internes sont des formes de la groupalité psychique. Le concept théorique de groupe interne décrit des formations et des processus intrapsychiques du point de vue où les relations entre les éléments qui les constituent sont ordonnées par une structure de groupe. Un groupe interne est une configuration de liens entre des pulsions et des objets, leurs représentations de mot ou de chose, entre des instances de l'appareil psychique, des imagos ou des « personnages internes ». Dans de telles configurations de liens, le sujet lui-même se représente directement ou à travers ses délégués.

Cet abord structural des groupes internes met l'accent sur le système des relations entre des éléments définis par leur valeur de position corrélative, réunis et ordonnés par une loi de composition : l'écart différentiel entre les éléments engendre la tension dynamique de la structure. Un tel système est doté de principes de transformation qui mobilisent divers mécanismes associés aux processus primaires : condensation, déplacement, permutation, négation, inversion, diffraction. Une propriété fonctionnelle des groupes internes est leur disposition scénarique et syntagmatique, disposition propre à dramatiser les placements des objets et leurs déplacements, selon les enjeux de l'action psychique à réaliser, selon les nécessités de la dynamique et de l'économie psychiques.

Selon cette définition, la structure fondamentale des groupes internes définit aussi bien les fantasmes originaires que les systèmes de relation d'objet, le Moi, le réseau des identifications, les complexes et les imagos, y compris celle de la psyché, l'image du corps.

D'une manière plus générale, ce sont les instances et les systèmes de l'appareil psychique qui sont à concevoir comme des groupes psychiques différenciés à l'intérieur desquels opèrent des dédoublements, des diffractions ou des condensations : ainsi les identifications multiples (ou multifaces) du Moi.

### *Le fantasme comme paradigme du groupe interne*

J'ai porté mon attention sur l'approche structurale du fantasme comme paradigme des groupes internes pour deux raisons : la structure distributive, permutative et dramatique du fantasme décrit parfaitement le concept de groupe interne ; la relation d'objet prend sa consistance d'être rapportée à la fantasmatique qui la soutient. La propriété du fantasme et du groupe interne de mettre en scène différentes versions du rapport du sujet à ses objets, à son désir et à plus d'un autre apparaît clairement.

La structure du fantasme est une structure à entrée multiple ; son énoncé fondamental est le représentant d'une série d'énoncés obtenus par dérivation, substitution,

retournement, masochiste ou sadique, de chaque unité syntaxique. L'habituelle traduction française de l'énoncé du fantasme par « On bat un enfant » rend compte de l'indétermination de l'acteur de la fustigation dans la structure formelle du fantasme.

Le fantasme est une scène dans laquelle le sujet se figure participant à la scène « sans qu'une place puisse lui être assignée » (Laplanche et Pontalis). Tout en étant toujours présent dans le fantasme, le sujet peut y être sous une forme désobjectivée, c'est-à-dire dans la syntaxe même de la séquence fantasmatique.

En tant que formes de la groupalité psychique, les groupes internes sont soumis à l'ordre propre des formations et des processus psychiques, et ils y accomplissent des fonctions spécifiques. Je soutiens qu'ils ne sont pas le produit exclusif de l'intériorisation ou de l'internalisation des processus intersubjectifs ou sociaux. Si je donne ainsi une consistance à la formation et à la logique endopsychique, je ne néglige pas les procès intersubjectifs de la formation et de la fonction de certains groupes internes. La thèse épigénétique prend ici sa pertinence, dans la mesure où elle accepte une efficacité de l'internalisation à la condition de structures préalables qui s'activent et s'auto-organisent dans le mouvement même où elles sont sollicitées. C'est dans ces conditions que les groupes internes m'apparaissent secondairement comme des acquisitions et des créations, par incorporation ou introjection des objets perdus et reconstruits.

### ***Groupalité psychique, groupes internes et appareils psychique de groupe***

L'hypothèse centrale sur laquelle j'ai construit ma pratique et ma théorie du groupe est que les groupes internes fonctionnent comme *organiseurs* des processus du lien intersubjectif et de la formation de l'appareil psychique groupal.

Le concept d'organisateur psychique du groupe a été introduit dans mes recherches pour désigner les formations inconscientes relativement complexes qui rendent possible, soutiennent et organisent le développement intégré des liens de groupement.

J'ai précisé cette perspective<sup>6</sup> en essayant de montrer que l'analyse des groupes internes est celle du processus associatif/dissociatif par lesquels le sujet organise son activité psychique et la représente à lui-même et aux autres. Ces « autres » ne sont pas seulement des figurations ou des représentants des pulsions, des objets partiels, des représentations de chose et de mot, du sujet lui-même, dans leurs rapports, sous l'aspect où ils sont corrélatifs et cohérents dans l'espace psychique, sous l'aspect où ils sont associés et dissociés, par le travail de l'inconscient ; ils sont aussi des *autres*, irréductibles à ce qu'ils représentent pour plus d'un autre, Ils constituent les termes des corrélations de subjectivité, selon l'heureuse formule de Benveniste.

6. *Le Groupe et le sujet du groupe, 1993 et La Parole et le lien, Paris, Dunod, 1994.*